



S1

Pour motiver, oralement ou par écrit, seul ou en groupe, un jugement de goût sur une œuvre littéraire ou non littéraire, à l'aide d'une thèse explicite et de trois arguments illustrés

Structure textuelle dominante argumentative

1. Les questions à anticiper avant de construire l'évaluation finale

Les questions ci-dessous ont pour objectif de vous aider à baliser le travail attendu et à formuler vos consignes.

Des questions à se poser avant la conception de l'évaluation sommative :



- Pour quel(s) destinataire(s) ? Dans quel contexte signifiant ?
- Jugement de gout oral ou écrit ? pour quels apprentissages ?
- Jugement de gout inscrit dans quel genre (post sur un réseau social, courrier des lecteurs, avis sur un blog... ; podcast, booktube, présentation devant la classe...) ?
- Si c'est à l'oral, quelle forme prendra l'aide-mémoire ? Avec ou sans support de communication pour les autres ?
- Jugement de gout seul ou à plusieurs ? S'il est réalisé en groupe, sur quoi porte le travail de groupe (la préparation et/ou la production ou prestation orale) ?
- Si la production finale est commune, comment l'évaluer ?
- Jugement de gout sur une œuvre littéraire ou non littéraire ? De quel genre (à déterminer en fonction de la répartition des genres à travailler de la S1 à la S3) ?
- À l'aide de quels critères d'appréciation ?
- À l'aide d'arguments nuancés ou non ?
- ...



- Tableau des genres à se répartir de la S1 à la S3 dans le **Programme de S1 pp.26 et 27**
- Outil du secteur : **Apprendre à coopérer, coopérer pour apprendre**

2. Les caractéristiques du genre pour sélectionner les savoirs et savoir-faire

Les caractéristiques du genre permettent d'identifier des savoirs et des savoir-faire à enseigner ou à remobiliser.



Tableaux des savoirs et des savoir-faire des **pages 64 à 74** dans le **Programme de S1**

Si la production finale est rédigée à plusieurs, tous les indicateurs sont évalués collectivement. Des retours formatifs individualisés sur les compétences de coopération sont intéressantes à mener en partenariat avec les membres du groupe. La note de chaque élève peut également être adaptée en fonction d'un dispositif de coévaluation.



Outil du secteur : ***Apprendre à coopérer, coopérer pour apprendre***



Niveau communicationnel

- Intention : donner un avis sur une œuvre culturelle et le justifier.
- Énonciateur : une personne ayant vécu une expérience culturelle.
- Destinataire : un ou plusieurs lecteurs ayant vécu ou non l'expérience.



Niveau textuel

Structure du texte (plan)

- Présentation de l'œuvre.
- Appréciation globale de l'œuvre.
- Bref résumé (suspensif ou non, en fonction des destinataires).
- Description et appréciation justifiée de certains aspects de l'œuvre.
- Conclusion (reformulation du propos qui a été justifié).
- Enchainement de séquences argumentatives (l'appréciation et la raison qui la fonde) accompagnées de séquences descriptives sur l'aspect sur lequel porte l'appréciation.

Choix stylistiques

- Point de vue subjectif (marques d'énonciation et modalités).
- Recours à des procédés pour nourrir l'appréciation (par exemple, définir, comparer, exemplifier...).
- Expression de la cause, de la conséquence, de la comparaison, de la justification...
- ...



Niveau sémantique

- Vocabulaire précis en lien avec l'œuvre culturelle et les critères d'appréciation (termes mélioratifs/péjoratifs).
- ...



Niveau grammatical

- Utilisation des verbes d'opinion et de l'expression des sentiments.
- Utilisation de modalisateurs pour nuancer son propos.
- Utilisation des connecteurs de cause, conséquence, hiérarchie.
- Utilisation de phrases complexes ou multiples.
- Utilisation de formes exclamatives ou interrogatives pour renforcer sa prise de position personnelle.
- ...



Niveau graphique

- Segmentation visuelle des différentes séquences.
- Présence éventuelle de visuels pour illustrer l'œuvre.
- ...

3. Des modèles de grille d'évaluation



La grille de la page suivante est un modèle à destination de l'enseignant.

Les critères sont présentés dans l'ordre avec lequel l'enseignant appréhende la production de l'élève. Pour formuler les consignes, il est plus pertinent de réfléchir avec les élèves dans le sens inverse : *que faut-il pour que la production soit pertinente, intelligible, recevable et finalement audible/visible ?* en mobilisant un langage qui leur est accessible (FLSco).

Pour identifier le niveau de la qualité attendue et pondérer la grille :

Cette **grille est à adapter et à pondérer** en fonction de la production finale demandée, des apprentissages qui ont été menés, du moment de l'année durant lequel se déroule cette évaluation.

Ex.: si certains indicateurs liés à la maîtrise de savoirs et savoir-faire langagiers ont été enseignés et entraînés, ceux-ci peuvent être l'objet d'une pondération plus importante.

Il convient de **pondérer les 4 critères de manière hiérarchisée** en fonction de ces différents paramètres.

La **pertinence** est le **critère le plus important**.

Durant l'apprentissage, les différents indicateurs sont coconstruits progressivement avec les élèves pour qu'ils puissent identifier le niveau attendu pour chacun d'eux. Cette démarche de coconstruction, associée à des activités régulières d'auto et/ou de coévaluation réduit la part de subjectivité de l'évaluation.

Pour un jugement de gout écrit

Les indicateurs **en couleur** sont ceux qui pourraient faire l'objet d'une note collective tandis que les autres demeurent des indicateurs dont la note est individuelle.

Critères



Lisibilité

Indicateurs à observer

- Si le texte **manuscrit**, il est facile à déchiffrer : **soin de la copie** (pas de ratures excessives, pas d'utilisation excessive de produits correcteurs...) et **respect des règles de base de calligraphie** (écriture fluide et régulière...).
- Si le texte **dactylographié**, il est facile à déchiffrer : **soin de la mise en page et respect des règles de base de typographie** (choix et taille de la police de caractère, espacement, justification du texte le cas échéant...).
- ...



Recevabilité

Recevabilité sociale :

- Ton adapté à la situation de communication (donner son avis sans heurter son destinataire).
- Registre de langue adapté à la situation de communication.
- Choix d'énonciation adaptés au genre du texte à produire (recours à la 1^e personne du singulier et à des marques de subjectivité).
- Si le jugement de gout s'inscrit dans un genre spécifique (post sur les réseaux, article sur un blog, dans un magazine...), respect des caractéristiques, tant sur le plan du fond que de la forme.
- ...



Intelligibilité

Recevabilité linguistique :

- Normes orthographiques adaptées et correctes [1].
- Normes syntaxiques adaptées et correctes (respect des règles de construction de phrase, peu ou pas de confusion ou d'omission de mots...).
- Ponctuation appropriée et correcte.
- Lexique adapté et correct (pas de mots incorrects, inventés...).
- Usage correct des terminaisons de la conjugaison.
- ...



Pertinence

- **Organisation du texte selon une structure à dominante argumentative** (présence d'une thèse, d'arguments, d'une phrase conclusive), éventuellement précédée d'une partie de structure descriptive (description de l'œuvre source) et/ou narrative (bref résumé de l'œuvre source).
- **Compréhension aisée pour celui qui n'a pas connaissance de l'œuvre source.**
- Segmentation pertinente du texte en paragraphes.
- Anaphores adéquates.
- Connecteurs appropriés par rapport à la logique que l'élève/le groupe veut exprimer (pour rappel, cause, conséquence, hiérarchie, temps = attendus de S1).
- **Système de temps adapté au genre du texte et à la situation de communication** (usage des temps du présent : indicatif présent, passé composé).
- ...

- Formulation explicite de la thèse (respect de la consigne donnée).
- Recours à des critères d'appréciation adaptés à l'expérience.
- Formulation adéquate des 3 arguments au service de la thèse.
- Illustration pertinente de chaque argument (exemples concrets...) par des références cohérentes à l'œuvre source et/ou à des connaissances personnelles (liens avec d'autres cours, d'autres expériences...).
- Absence de contradiction.
- Argumentation variée, basée sur des critères d'appréciation différents.
- Respect du format imposé (longueur, nombre minimum de mots...).
- ...

[1] La maîtrise orthographique se situe entre 80 et 90% de formes correctes à l'aide d'outils de révision* et d'autocorrection et est à évaluer de manière à valoriser les progrès réalisés par l'élève.

Pour un jugement de gout oral

Les indicateurs en couleur sont ceux qui pourraient faire l'objet d'une note collective tandis que les autres demeurent des indicateurs dont la note est individuelle.

Critères	Indicateurs à observer
 Audibilité	Paramètres de la voix et du corps pour rendre le message suffisamment audible : <ul style="list-style-type: none">• Articulation, volume, débit...• Posture, regard, gestes, mimiques (Indicateurs à adapter en fonction de la forme du discours oral : en direct devant la classe, seul devant l'enseignant, en vidéo, en podcast...).
 Recevabilité	Recevabilité sociale : <ul style="list-style-type: none">• Ton adapté à la situation de communication.• Registre de langue adapté à la situation de communication.• Choix d'énonciation adaptés au genre du texte à produire (recours à la 1^e personne du singulier et à des marques de subjectivité).• Ouverture et clôture du discours.• Occupation de l'espace adéquate par rapport à la situation de communication (posture, gestuelle...).• Regard mobile : tantôt en contact avec les notes éventuelles, tantôt en contact avec le destinataire.• Usage de pauses significantes dans le discours.• Illusion d'une parole spontanée ; si mémorisation, c'est en donnant cette illusion de spontanéité.• Si le jugement de gout s'inscrit dans un genre spécifique (podcast, story sur les réseaux, présentation devant la classe ou devant l'enseignant...), respect des caractéristiques tant sur le plan du fond que de la forme.• ... Recevabilité linguistique : <ul style="list-style-type: none">• Normes syntaxiques adaptées à l'oral (ne pas sanctionner une erreur que l'élève se montre capable de réajuster en cours d'exposé).• Lexique adapté et correct (pas de mot incorrect, inventé...).• Usage correct des terminaisons de la conjugaison.• ...
 Intelligibilité	<ul style="list-style-type: none">• Organisation du message selon une structure à dominante argumentative (présence d'une thèse, d'arguments, d'une phrase conclusive), éventuellement précédée d'une partie de structure descriptive (description de l'œuvre source) et/ou narrative (bref résumé de l'œuvre source).• Compréhension aisée pour celui qui n'a pas connaissance de l'œuvre source (dépassagement à l'oral : l'élève est capable de réajuster son propos en fonction des réactions, des marques d'incompréhension du destinataire).• Segmentation pertinente du discours oral.• Anaphores adéquates (à l'oral, l'usage de répétitions est un moyen de soutenir la compréhension du discours ; il ne sera donc pas sanctionné comme il pourrait l'être à l'écrit).• Connecteurs appropriés par rapport à la logique que l'élève veut exprimer (pour rappel, cause, conséquence, hiérarchie, temps = attendus de S1).• Système des temps adapté au genre du texte et à la situation de communication (usage des temps du présent : indicatif présent, passé composé).• ...
 Pertinence	<ul style="list-style-type: none">• Formulation explicite d'une thèse individuelle/collective (respect de la consigne).• Recours à des critères d'appréciation adaptés à l'expérience.• Formulation adéquate des 3 arguments au service de la thèse exprimée.• Illustration pertinente de chaque argument (exemples concrets...) par des références cohérentes à l'œuvre source et/ou à des connaissances personnelles (liens avec d'autres cours, d'autres expériences...).• Absence de contradiction.• Argumentation variée, basée sur des critères d'appréciation différents.• Respect du format imposé (longueur, nombre minimum de mots...).• ...